

Mai 2021. Mémoire L'état des lieux et gestion des résidus ultimes

Bonjour, Je me présente, Nathalie Ainsley, citoyenne engagée, bénévole au sein de l'Association québécoise Zéro déchet, mère de famille très préoccupée par l'avenir de mes enfants. Noter que je ne représente pas l'AQZD aujourd'hui, je dépose ce mémoire à titre personnel et de ma propre initiative.

Dans mes activités de bénévolat, je fais beaucoup de sensibilisation citoyenne sur la réduction à la source, la consommation responsable et le mode de vie Zéro déchet. Il m'est parfois difficile de maintenir un niveau de motivation et d'énergie élevé lorsque je me rends compte, selon les dernières données, que les ménages québécois font leur part et ont réduit la quantité de leurs déchets produits dans les dernières années. Et que pendant ce temps-là le secteur industriel et commercial s'en donne à cœur joie et continue de gaspiller et de jeter, statistiques à l'appui (hausse des déchets produits), gratuitement et sans conséquence.

Considérant

- que le Québec est un champion de la production de déchet;
- que les déchets contribuent de façon significative au réchauffement climatique;
- que l'humanité est en crise climatique;
- que l'avenir de nos enfants est menacé;
- que les déchets ne sont que la fin du cycle de vie, c'est-à-dire que nous devons favoriser la réduction à la source, afin d'éviter les déchets produits tout au long du cycle de vie;
- que les récentes données démontrent une baisse des déchets domestiques et une hausse des déchets industriels et commerciaux, prouvant que les citoyens et citoyennes font leur part.

Je demande une réglementation plus sévère pour les industries et les commerces en matière de production et de gestion des déchets.

Je demande que le gouvernement mette en place des mesures pécuniaires qui feront en sorte qu'il coûtera plus chers de jeter que de réutiliser ou recycler.

Je demande que le gouvernement mette en place des mesures qui faciliteront la réutilisation et le recyclage des résidus des industries et commerces.

Je demande que le gouvernement subventionne les industries et commerces à impact positif, comme ceux participant à l'économie circulaire par exemple.

Je demande que lorsque le gouvernement subventionne une industrie avec mon argent et l'argent des citoyens et citoyennes, qu'il le fasse en exigeant des efforts de réduction de déchet et de GES. Qu'on arrête de distribuer mon argent sans aucune condition à des industries et commerces qui polluent gratuitement.

Je demande qu'on tienne compte des déchets qu'on ne voit pas, par exemple les GES générés par l'extraction, la transformation et le transport de ressources précieuses qui sont gaspillées.

Je demande que le coût des déchets générés soit internalisé dans le coût des produits et services.

Je demande que les recommandations contenues dans la *feuille de route pour la transition du Québec vers la carboneutralité* concernant les déchets soient appliqués dans leur intégralité.

Je demande qu'on mette en place les solutions proposées par les groupes crédibles comme L'association québécoise Zéro déchet, Le Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets, Recyc-Québec et tous les autres.

L'industrie de la construction est un bon exemple ou l'ensemble de ces mesures devrait s'appliquer.

En conclusion, je vais vous lire la définition d'un crime contre l'humanité. Un crime contre l'humanité est une violation délibérée et ignominieuse des **droits fondamentaux** d'un individu ou d'un groupe d'individu. J'attire votre attention sur le fait que dans quelques années, nous serons tous jugés pour notre aveuglement volontaire, notre peur de déplaire aux propriétaires d'industries et de commerce, notre asservissement à une économie destructrice, pour notre complaisance et notre inaction. Nous privons des droits fondamentaux de santé et de sécurité plusieurs peuples du Sud présentement, et dans un avenir très très rapprochés, les droits fondamentaux de nous-mêmes et surtout de nos propres enfants.

La gestion des déchets n'est qu'un des nombreux aspects sur lequel nous devons agir. Je demande des actions courageuses et immédiates à la hauteur de la gravité de la crise climatique.

Maintenant que nous savons... (documentaire *Now that we know*)

Nathalie Ainsley,  
14, Martin, Dorval, H9S3R3